



Utilisation de l'anglais dans l'apprentissage du français chez les étudiants de français de l'université Naresuan

*Niparat IMSIL**

Faculté des Sciences Humaines, Université Naresuan, Thaïlande

English use in French learning of French students, Faculty of humanities, Naresuan University

*Niparat Imsil**

Faculty of Humanities, Naresuan University, Thailand

Article Info

Research Article

Received 25 August 2021

Revised 24 September 2021

Accepted 28 September 2021

Mots clés

Usage de l'anglais

Apprentissage du français

Étudiants en français

Keywords:

English use

French learning

French students

Resumé

Cette recherche qualitative tente de rendre compte de l'utilisation de l'anglais dans l'apprentissage du français chez les étudiants de la faculté des Sciences Humaines de l'université Naresuan. Pour obtenir les informations nécessaires à notre étude, nous avons collecté les productions écrites des étudiants en français et procédé à leur analyse. Cette analyse montre que les étudiants enquêtés ont conscience de leur compétence en anglais et la mobilisent afin qu'elle les aide dans leur apprentissage de l'écrit en français.

Abstract

This qualitative research attempts to reflect on the use of English in the learning of French among French students in the Faculty of Humanities at Naresuan University. In order to get the information necessary for our work, we collected the written productions of students of French and undertook their analysis. This analysis shows that the students surveyed are aware of their competence in English and use it so it helps them in their learning of written French.

* Corresponding author

E-mail address: niparati@nu.ac.th

1. Introduction

Après avoir donné des cours sur la lecture et l'écriture II aux étudiants en deuxième année de français de l'université Naresuan, nous observons dans leurs productions écrites l'utilisation de l'anglais au niveau lexical ou syntaxique. Le fait d'utiliser l'anglais dans les travaux des étudiants est interprété par certains chercheurs comme des erreurs dues à l'interférence de l'anglais chez les apprenants qui l'avaient étudié avant d'apprendre une nouvelle langue. Ces erreurs surviennent parce que les apprenants n'ont pas bien compris la grammaire du français. Alors, ils utilisent une langue connue pour finaliser leur traduction. Comme le souligne Moore (1996), « ils (les apprenants) ne savent pas parler, ils mélangent les langues ».

Or, les recherches actuelles s'appuyant sur le plurilinguisme, montrent que l'utilisation de l'anglais est un moyen d'utiliser l'interlangue, de sorte que les apprenants utilisent des langues qui ont des similarités avec le français, comme le vocabulaire ou la syntaxe, et qui encouragent l'appropriation de la langue 2 ou la langue 3 (Bono, 2007 ; Castagne, 2008 ; Forlot, 2009). Dans le cas de notre recherche, la langue 2 ou langue 3 des étudiants enquêtés est le français. Nous nous intéressons donc plus particulièrement à l'utilisation de l'anglais dans l'apprentissage du français chez nos étudiants qui étudient l'anglais comme cours obligatoire, le français comme cours principal, et une autre langue comme cours optionnel. L'utilisation de l'anglais dans les productions écrites, surtout dans les textes finaux des étudiants enquêtés, n'est-elle que la manifestation d'erreurs grammaticales ou lexicales, ou bien est-elle, peut-être, un moyen de s'approprier une nouvelle langue pour les étudiants plurilingues (Imsil, 2021). Soulignons que le résultat présenté dans cet article est le résultat de la première phase de notre recherche. C'est la partie sur l'analyse des productions écrites des étudiants en français afin de collecter des informations sur la forme linguistique de l'anglais.

2. Aspects théoriques

Ce travail de recherche se focalise sur les compétences plurilingues des apprenants au niveau universitaire. Nous croyons que plus l'on connaît de langues, plus l'on peut apprendre facilement une nouvelle langue, c'est-à-dire que connaître

plusieurs langues peut aider les étudiants à s'approprier des savoirs, voire une nouvelle langue. De fait, comme nous allons le voir, un certain nombre de chercheurs travaillent sur l'appropriation plurilingue et s'efforcent de cerner en termes précis une compétence plurilingue spécifique.

2.1 Compétence d'appropriation plurilingue

Castellotti et Moore (2011, p. 250) parlent du processus d'appropriation afférent à la compétence plurilingue ; elles l'appellent « compétence d'appropriation plurilingue ». D'après elles, il s'agit d' :

Identifier ce qui caractériserait plus précisément des modalités d'appropriation inscrites dans une logique plurielle, s'appuyant sur une conscience de la pluralité et sur le déploiement de stratégies mobilisant cette pluralité pour favoriser l'appropriation [...] Et cela conduit à adopter une posture consistant à ne plus (seulement) apprendre chaque langue en elle-même et pour elle-même, ni même d'effectuer de simples comparaisons, mais d'apprendre à apprendre dans et par la pluralité, de façon articulée, en insérant les éléments nouveaux dans le réseau des ressources disponibles et en s'appuyant sur cette évolution constante pour développer les nouveaux apprentissages.

Selon cette perspective, il faut, pour apprendre chaque langue, l'apprendre de manière inter-reliée, c'est-à-dire qu'il faut mettre en relation des ressources de plusieurs langues pour développer de nouveaux apprentissages. Ainsi nous semble-t-il intéressant et nécessaire de savoir, quelles sont les stratégies mises en œuvre par un étudiant en français d'une université thaïlandaise, par exemple, pour apprendre en plus de l'anglais, qui est obligatoire et constitue sa LE1, deux autres langues étrangères : sa LE2, à savoir le français, qui est sa langue majeure, et sa LE3, qui est sa langue optionnelle. Des chercheurs travaillant sur l'apprentissage des deuxième ou troisième langues étrangères chez les apprenants apportent des réponses éclairantes à cette question.

2.2 Apprentissage des langues 2, 3,..., peut-on utiliser une proximité des langues ?

Forlot (2009, pp. 10-12), dans ses recherches, montre le rôle particulier de l'anglais dans les processus d'apprentissage linguistique grâce à la proximité typologique des langues apprises par les apprenants enquêtés. Pour lui, l'anglais et le français sont

des langues typologiquement proches, et jouent un rôle de source d'emprunts lexicaux entre eux. Robert partage aussi cette perspective :

[...] on a longtemps supposé que l'anglais a effectué ces emprunts en grand nombre pour pallier des lacunes lexicales. En fait, la plupart des mots français n'étaient que des synonymes de mots anglais. Une redondance qui a considérablement enrichi le vocabulaire anglais. Ce phénomène d'emprunt s'est prolongé, le français représentant une langue de haute culture par rapport à un anglais en pleine régression du fait de la prédominance normande. (2008, p. 16)

La similitude lexicale de ces langues est donc due aux emprunts au lexique du français.

Au-delà du niveau lexical, la similitude syntaxique de ces deux langues joue également un rôle dans les processus d'apprentissage linguistique. Comme évoque Robert,

L'influence de la syntaxe française s'exerce particulièrement dans l'ordre des mots, et dans certains faits plus marginaux tels que l'emploi d'un adverbe comparatif ou superlatif ou la place de l'adjectif dans certaines expressions comme court martial. Si d'une certaine façon, l'anglais peut être considéré comme une langue proche en raison d'un ordre des mots proche du français et de l'importante proportion du lexique d'origine latine ou française dans son vocabulaire [...]. (Ibid., p. 17)

La similitude lexicale et parfois syntaxique devient un avantage pour l'apprentissage de ces deux langues. Castagne (2008, p. 32) rejoint aussi cette idée :

De plus, les observations et les expériences menées montrent que, dans certaines situations, la connaissance et la maîtrise de l'anglais aident à comprendre le français et inversement la connaissance et la maîtrise du français aident à comprendre l'anglais.

Nous pouvons dire que l'expérience antérieure de l'apprentissage d'une langue constitue un point de référence pour l'apprentissage d'une nouvelle langue. Comme l'explique Neuner (2004, p. 16) :

L'apprentissage se fait généralement de telle sorte, que le nouveau savoir n'est enregistré durablement dans la mémoire que s'il peut s'intégrer et se fixer dans un répertoire de connaissances préalablement existantes.

Alvarado (2015, p. 2) partage aussi cette idée :

On considère que l'influence des langues apprises occupe une place centrale et on affirme l'importance des connaissances préalables, notamment grammaticales, dans le processus d'acquisition.

Ces perspectives théoriques peuvent orienter notre recherche, et nous aider à comprendre et à interpréter les pratiques d'écriture des étudiants qui utilisent l'anglais, langue connue depuis longtemps, dans leurs textes en français. Analyser leurs textes peut nous aider à comprendre le rôle et la fonction de l'anglais dans l'apprentissage des étudiants thaïlandais en français.

3. Aspects opérationnels de recherche

3.1 Objectifs de la recherche

Notre recherche se focalise plus spécifiquement sur l'étude des pratiques d'apprentissage des étudiants en français. Pour mener cette étude, nous nous appuyerons sur des productions écrites de ces étudiants pour trouver les traces de l'utilisation de l'anglais.

3.2 Étudiants enquêtés

26 étudiants en deuxième année, qui se sont inscrits au cours 219211 *French Reading and Writing*.

3.3 Méthodologie de recherche

Pour faire cette recherche qualitative, nous avons utilisé la méthodologie comme les étapes suivantes.

3.3.1 Collecte des données

En ce qui concerne la collecte des données, nous avons utilisé 12 productions écrites réalisées par chacun des étudiants de notre cours 219211 de *French Reading*

and Writing. Ces productions ont été réalisées en classe dans un temps limité de 2 heures et au rythme d'une production par semaine. Les six premiers sujets sont des textes de niveau A2 et les six derniers de niveau B1. Afin de ne pas allonger outre mesure notre contribution, nous ne pouvons ici reproduire les énoncés et les consignes dans leur intégralité. Nous nous limiterons à indiquer les thèmes des 12 sujets que nous avons choisis :

1. Raconter ses vacances.
2. Répondre à une lettre d'invitation pour participer à une soirée.
3. Parler de sa vie dans une nouvelle ville.
4. Ecrire une lettre de motivation pour participer à un projet d'échange universitaire.
5. Raconter ses loisirs préférés.
6. Ecrire un mél à une agence de conseils en image pour demander ses conseils sur la tenue prévue pour une soirée de gala.
7. Parler de son expérience en donnant des opinions sur un projet de "garde-manger du partage", ou "too pun sook".
8. Ecrire un texte dans le forum en donnant ses opinions sur l'interdiction des cigarettes mentholées et aromatisées en France.
9. Ecrire un texte dans le forum en donnant ses opinions sur le racisme sur les réseaux sociaux.
10. Ecrire un texte en donnant ses opinions sur un projet de covoiturage.
11. Ecrire un texte en exprimant ses idées sur le thème « Une fête sans alcool, est-ce possible ? »
12. Pourquoi apprendre les langues étrangères ?

Les 4 heures de cours hebdomadaires du cours 219211 de *French Reading and Writing* étaient réparties en une première séance de 2 heures consacrée à la lecture des textes, suivie le lendemain d'une deuxième séance de 2 heures consacrée à une activité de production écrite en relation avec les textes étudiés la veille. Or, un fait a rapidement attiré notre attention : la présence assez importante de mots anglais dans les productions écrites, alors même que les étudiants étaient en connaissance, grâce à l'activité de lecture préalable, du vocabulaire français nécessaire, et qu'ils étaient, de plus, autorisés à consulter un dictionnaire. Cela est d'autant plus étonnant que les

étudiants connaissent parfaitement l'importance accordée à la compétence lexicale dans les grilles d'évaluation de la production écrite des DELF A2 ou B1 que nous avons utilisées. Intriguée, nous avons donc décidé de faire de toutes les productions écrites de notre cours de *French Reading and Writing* un corpus pour une recherche sur les pratiques linguistiques des étudiants.

3.3.2 Analyse des informations

Afin de conduire notre étude, nous avons dû, dans un premier temps, faire l'inventaire de tous les mots anglais utilisés dans toutes les productions écrites des étudiants. Nous avons ensuite classé par thèmes les mots anglais recensés. Enfin, nous avons procédé à leur analyse lexicale et syntaxique.

4. Résultat de recherche

Après l'étude de notre corpus, nous constatons qu'en dehors du français, l'anglais est la seule autre langue étrangère mobilisée par les étudiants aux niveaux lexical et syntaxique.

4.1 Au niveau lexical

Nous trouvons que les étudiants ont recours à l'utilisation des mots anglais dans différents contextes. Voici les exemples :

Tableau 1 : Mots anglais trouvés dans les productions écrites des étudiants

Thème des mots	Mots trouvés
1. Nom propre (46 mots)	<p>-nom de ville / pays (22 mots)</p> <p>Phitsanulok (25)*, Bangkok (5), Tak (2), Chiangmai (2), Songkhla (2), Cambridge (2), Canada (2), Mexico (2), Sukhothai (1), Phetchabun (1), Surat Thani (1), Rayong (1), Lopburi (1), Lampang (1), Phichit (1), Taphanhin (1), Birmingham (1), Tokyo (1), Luang Phrabang (1), France (1)</p> <p>-nom de sites touristiques (9 mots)</p> <p>Wat Yai (4), Pha sornkaew (1), Doisuthep (1), Khao-Kho (1), Florida Beach (1), Wat phra sri rattana mahathat Woramaha</p>

Thème des mots	Mots trouvés
	<p>viharn (1), Koh Samui (1), Koh Tan (1), Tessaban5-wat hua pom nok (1)</p> <p>-nom des établissements scolaires (2 mots) Naresuan (16), Janokrong (2)</p> <p>-nom de personnes connues, (7 mots) Rama V (1), Park Jinyoung (chanteur coréen) (1), Golf Gotji Jennie (présentateurs thaïlandais) (1), Paweensuda Drouin (Miss Thailand 2019) (1), Weena Singho (Miss Thailand 2020) (1), Sulli, Choi Jin Ri (chanteuses coréennes) (1), F(x) (groupe de chanteuses coréennes)(1), George Floyd (manifestant américain tué par un agent de police) (1), Millennium Boy (groupe de garçons thaïlandais qui préfèrent chanter des chansons coréennes) (1)</p> <p>-nom des entreprises (3 mots) GMM Entertainment (entreprise thaïlandaise) (1) JYP (entreprise coréenne) (1) Tao entertainment (entreprise chinoise) (1)</p> <p>-nom d'émission télévisée (2 mots) The Route (un épisode d'émission <i>Teytiewthai</i>) (1) "Wanna be on top" (une épisode d'émission <i>Teytiewthai</i>) (1)</p> <p>-chanson/ musique (1 mots) Wish, this night, about love (chanson anglaise) (1)</p>
2. Sport / Jeux vidéo (11 mots)	<p>-sport (6 mots) Football (3), Jogging (2), E-sports (1), Badminton (1), Marathon (1), Basketball (1)</p> <p>-jeux vidéo (5 mots) ROV(1), PUBG (1), Identity V (1), Apex (1), PS4 (1)</p>
3. Informatiques (7 mots)	<p>Internet (11), YouTube (15), Facebook (8), Instagram (7), Twitter (7), Line (5), Skype (5),</p>
4. Activités organisées dans le campus (2 mots)	<p>Freshy Night (1), Beginning Camp (1)</p>
5. Cuisine, dessert (9 mots)	<p>Caramel (9), Steaks (2), Sandwich (1), Cake (1), Candy (1), Barbecues (1), Biscuits(1), Pad thai(1), fast food (1)</p>
6. Mots utilisés fréquemment dans la vie quotidienne ou sur la presse (84 mots)	<p>Covide19 (21), Parking (20), Shopping (14), Rose (9), Bully (8), Stress (6), Nicotine (5), Photo (5), Stress (4), Style (3), Hobbies/hobby (2), Club (2), Tuxedos (2), Baths (2), LGBT (2),</p>

Thème des mots	Mots trouvés
	Chefs (2), Netflix (1), Corona (1), Pudding (1), week-end (1), Activities (1), Look (1), Present (1), Bell (1), Wreath (1), Camp (1), Baths (1), Asean (1), T-shirt (1), K-pop (1), menu (1), Style (1), Marketing (1), Electronic Dance Music (EDM) (1), Gen Z (1), Gen Y (1), Gen X (1), baby boomer (1), Fan club(1), Miss universe (1), Leadership (1), Top 5 (1), Club (1), Chef (1), Group (1), Sport (1), Chaos (1), Long rose (2), Sexy (1), Look (1), Type (1), Nude (1), Telephone (1), rose (1), Wet look (1), Cristal headpiece (1), Stocks (1), New Normal(1), The pantry of sharing (1), Stocker (1), Menthol (1), Toxic (1), Notes (1), Stopper (1), Carbon (1), Intimidation (1), Suicide (1), Bullying (1), Body-Shaming (1), Star (1), Hate speeches (1), Racism in Thailand (1), Girl group (1), Social (1), Upgrade (1), Causes (1), Native (1), Idol (1), Accent (1), Songs (1), Technologies (1), Money (1), Company (1), Smartphone (1) Video (1)
7. Modèle de sacs et des chaussures (4 mots)	Star studded shoulder bag (sac) (1) Boy Medium Black - Caviar RHW (sac) (1) Baby Doll (chaussures) (1) Black calf leather (chaussures) (1)
8. Mot thaï écrit avec l'alphabet latin (3 mots)	Too Pan Sook (les garde-manger du partage) (5) Pansuksuk (les garde-manger du partage) (1) Kla dok kaew (1)

*la fréquence d'occurrence de termes dans les textes

Nous remarquons que les mots anglais trouvés dans les textes des étudiants sont les mots qu'ils voient partout dans la vie quotidienne comme les noms propres de lieux, de sites touristiques, d'entreprises, d'émissions télévisées, de chansons, de personnes connues, etc. Ces mots sont utilisés dans des textes concernant la Thaïlande, leurs loisirs, ou l'actualité dans le pays ou dans le monde entier.

Le lexique de la cuisine, de l'informatique, du sport, des jeux vidéo sont trouvés fréquemment dans les textes finaux des étudiants. C'est le vocabulaire dit « international » dans le sens connu et utilisé par les gens en général. Ce n'est pas nécessaire pour eux de le traduire en français.

Il est remarquable que le vocabulaire comme les mots communs que l'on utilise généralement dans la vie quotidienne ou dans la presse soit beaucoup utilisé dans les textes finaux. Cela peut s'expliquer par le recours habituel à l'anglais quand ces étudiants ne peuvent pas chercher l'équivalent de chaque mot et qu'ils doivent finir un texte dans le temps imparti. Ils les laissent donc figurer dans le texte final. Pour une autre interprétation, comme certains mots désignent des choses très typiques comme les modèles de sacs ou de chaussures, il est peut-être trop difficile pour l'auteur(e) du texte de les traduire en français. S'ils les traduisent en français, le sens serait changé ou étrange, et cela ne correspond pas exactement aux mots anglais. Il est plus simple pour eux de conserver les mots anglais dans le texte final.

Les mots présentant les activités organisées dans le campus, et les événements dans la société thaïlandaise sont écrits également en anglais. Les mots *Freshy Night*, *Beginning Camp* sont des activités organisées par l'université Naresuan pour accueillir les étudiants en première année. Ces deux mots sont utilisés par l'organisateur comme titre officiel de l'activité. Les étudiants utilisent donc ces titres en anglais. Quant à l'activité *Kla dok kaew*, elle est organisée par la faculté des sciences humaines. C'est le titre en langue thaïe, et l'auteur(e) du texte a choisi de l'écrire en utilisant l'alphabet latin. Le mot *Kla* veut dire de jeunes pousses des graines. Le mot *dok kaew* est un type de fleur plantée autour de la faculté des sciences humaines. *Kla dok kaew* désigne les jeunes pousses de fleur *Dok kaew*. Le titre de cette activité représente donc les étudiants en première année qui commencent leur vie d'étudiants à la faculté des sciences humaines. Pour parler de cette activité dans son texte, l'auteur(e) décide donc d'écrire le titre de l'activité en anglais sans donner d'explication supplémentaire en langue française parce qu'il (elle) sait bien que nous les comprenons bien.

Quant au texte écrit pour exprimer leurs opinions sur la COVID19, cette recherche nous révèle que les mots « *Too Pan Sook* » et « *Pansuksuk* » sont les plus souvent utilisés. Ces deux mots viennent de la langue thaï « *ตู้ปันสุข* » et « *ปันสุขสุข* » et désignent les garde-manger du partage. Ce sont les noms d'un projet qui a eu lieu pendant le premier confinement en Thaïlande. Comme le confinement a contribué à l'affamement d'une partie de la population, les « garde-manger du partage », ou « *too pun sook* » ont fleuri à travers la Thaïlande. Voici les exemples :

Exemple 1

Pour conclure de nos points de vue, Too pan sook est un projet qui mène à bien dans cette situation car la solidarité donne la fraternité de chacun. Pour réussir ce projet, il faut l'égalité entre tous. Enfin, nous souhaiterions que les thaïlandais soient tous solidaires et qu'ils respectent les uns aux autres.

Exemple 2

<< Too Pan Sook >> représente la splendeur de la société thaïlandaise. Les chômeurs ne sont pas les nourritures suffisent pour manger car l'arrêt de travail, être les chômeurs. Ça fait les riches à décidé de faire ce projet pour aider les gens.

Exemple 3

Le point de départ est venu du projet THE PANTRY OF SHARING de l'étranger, lequel a été appliqué en Thaïlande par Supakit Kulchartvijit. C'est une nouvelle norme dans le style garde-manger. Installé sur le bord de la route pour que les pauvres le prends mais en assez. Il y a beaucoup de choses par exemple de riz, des oeufs, des conserves, des sachets de nouilles instantanées et les trucs dans la salle de bain.

Au début, il n'y avait que 5 "Pansuksuk" à Bangkok et à Rayong, mais plus tard, les Thaïlandais ont eu la gentillesse de faire plus dans de nombreuses provinces. Jusqu'à présent, il y avait plus de 300 places. La plupart des Thaïlandais qui ont bien répondu à cette activité Aidez-vous les uns les autres à apporter des choses à remplir dans l'armoire pour en partager davantage. Résultat de l'unité dans le pays, Cela je pense que c'est la bon avantage.

Dans les premier et deuxième exemples, les étudiant(e)s ont choisi d'utiliser les mots thaïs qui sont écrits en alphabet latin. Mais dans le troisième exemple, l'étudiant(e) commence son texte par l'origine de ce projet. Il (elle) a utilisé donc le

vocabulaire anglais « *The pantry of sharing* » dans le premier paragraphe. Le mot thaï « *Pansuksuk* » dans le deuxième paragraphe est utilisé par cet(te) auteur(e) car c'est la version traduite par la presse thaïlandaise. Il (elle) la garde aussi dans son texte final.

Dans les pratiques d'écriture des étudiants enquêtés, nous ne trouvons pas seulement l'utilisation de l'anglais au niveau lexical, mais aussi au niveau syntaxique.

4.2 Au niveau syntaxique

Les étudiants de français utilisent plusieurs façons d'écrire un texte en français, ce qui leur permet de le finir rapidement dans la limite du temps. Au niveau syntaxique, on peut distinguer l'utilisation de l'anglais en 2 aspects suivants.

4.2.1 Des mots anglais, mais une structure syntaxique française

Dans les productions écrites d'étudiants, nous trouvons un mélange au niveau syntaxique des langues française et anglaise. Les mots anglais sont insérés dans une structure syntaxique française. Voici des exemples :

Tableau 2 : Mots anglais avec une structure syntaxique française

Mots trouvés	
-des hobbies	-l'air sexy
-les activities	-les cheveux en effet wet look
-le present	-des LGBT
-le cake	-l'harassment sexuel
-le bell	
-le candy	
-le wreath	

Dans ce tableau, le vocabulaire anglais est utilisé à l'intérieur d'une structure syntaxique française, c'est-à-dire que les étudiant(e)s mettent un article défini ou indéfini devant un mot anglais, par exemple des *hobbies* (des loisirs), les *activities* (les activités), le *present* (le cadeau), le *cake* (le gâteau), le *bell* (la cloche de Noël), le *candy* (le bonbon), le *wreath* (la couronne de fleurs), l'*harassment sexuel* (le harcèlement sexuel). Les étudiant(e)s en français savent bien que pour écrire un mot, il faut avoir un article et un mot. Alors, ils (elles) essaient de suivre correctement cette structure syntaxique.

Ils (elles) oublient peut-être de vérifier le vocabulaire utilisé ou bien ils (elles) ne connaissent pas le lexique en français, alors, ils (elles) gardent les mots anglais dans leurs textes.

Pour le cas des mots : *l'air sexy*, les cheveux en effet *wet look*, et des *LGBT*, il semble que ces mots soient bien connus par les gens en général. Aussi, au lieu de mettre un adjectif français (comme séduisant) après le mot *l'air*, l'auteur(e) de ce texte décide de conserver ce mot anglais car le sens est peut-être plus clair pour lui. C'est également le cas du mot des *LGBT*. C'est une abréviation des mots anglais *Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender*, qui est utilisée largement dans les médias, ou sur les réseaux sociaux. Garder cette abréviation permet à l'auteur(e) de finir rapidement son texte. Quant au mot les cheveux en effet *wet look*, les cheveux *wet look* sont un style de coiffure produisant un effet de cheveux mouillés. Le mot anglais *wet look* est très utilisé dans le monde de la mode par exemple « un effet wet look », « une coiffure wet look ». Cela peut donner clairement l'image d' « une coiffure effet mouillé ». Si l'auteur(e) du texte ne connaît pas ce mot en français, il (elle) choisit donc de garder le mot anglais dans son texte.

4.2.2 Une structure syntaxique anglaise

Dans les productions écrites d'étudiants, nous trouvons aussi les mots français mais avec une structure syntaxique anglaise. Voici des exemples :

Tableau 3 : Mots français avec une structure syntaxique anglaise

Mots trouvés dans le texte	Structure des mots en anglais	Structure des mots en français
-un actif sportif	-an active sportsman	-un sportif actif
-Naresuan Université	-Naresuan university	-l'université Naresuan
-le top 5 de Miss Univers	-the top 5 of miss universe	-les 5 plus belles candidates de miss univers

Ce tableau met en évidence le fait que les étudiants connaissent le vocabulaire en français mais que celui-ci est utilisé dans le cadre de la syntaxe anglaise, par exemple « un actif sportif » au lieu d'« un sportif actif ». En anglais, les adjectifs épithètes se placent généralement devant le nom. L'auteur(e) du texte le sait bien. Aussi, quand il (elle) doit ajouter un adjectif anglais, il (elle) le met devant le nom. C'est également le

cas dans « Naresuan Université ». Au lieu d'écrire « l'université Naresuan », il (elle) met le nom propre devant le mot « université ». Dans la langue anglaise, pour écrire le nom d'un endroit, on doit mettre le nom propre devant le nom commun avec son initiale en lettre majuscule. Le mot « Naresuan Université » est écrit selon la syntaxe anglaise.

Ce phénomène peut s'expliquer par l'habitude de la langue anglaise, qu'ils pratiquent depuis longtemps. Mais pour le mot « le top 5 de Miss Univers », ce mot est utilisé très souvent par les médias. Alors, au lieu de l'écrire en français comme « les 5 plus belles candidates de Miss univers », l'auteur(e) de ce texte a décidé de garder l'expression des médias dans son texte.

5. En guise de conclusion

L'étude de notre corpus : les productions écrites des étudiants, nous montre que pour les étudiants en français, l'anglais est utilisé comme la langue à laquelle ils ont recours dans leur apprentissage, soit au niveau lexical, soit au niveau syntaxique. Les résultats de la recherche nous permettent de conclure que l'utilisation de l'anglais dans les productions écrites des étudiants survient à cause de deux événements.

5.1 Vocabulaire anglais : un recours habituel des étudiants en français

Comme nous l'avons déjà dit, l'anglais est la première langue étrangère obligatoire pour les apprenants thaïlandais. Ils doivent l'apprendre de l'école primaire jusqu'à l'université. C'est une langue qu'ils apprennent depuis longtemps, et qu'ils ont l'habitude d'utiliser dans la vie quotidienne, par exemple pour regarder des films ou des journaux télévisés, écouter des chansons, chatter avec des amis étrangers, etc. De plus, l'anglais est un critère important pour évaluer les compétences en langues des apprenants thaïlandais. Pour valider leurs études, actuellement, les étudiants doivent passer un examen d'anglais. Alors, cette langue fait partie de leur vie quotidienne. Pour les étudiants en français, quand ils doivent écrire un texte en français et le rendre à l'enseignant dans le temps imparti, il est facile pour eux de chercher un mot anglais pour remplacer un mot inconnu en français (voir le tableau 1). Il est remarquable que l'anglais ou toute autre L2 (et non pas seulement la langue de référence) soit très souvent utilisée dans l'apprentissage d'une langue nouvelle. Comme le souligne Duverger (2008, p.27) à propos de la fonction de la deuxième langue :

Cette langue 2 devient alors une sorte de langue relais, une langue socle à partir de laquelle l'apprenant peut puiser des ressources dans ses compétences « méta » déjà acquises : il utilisera son expérience linguistique « d'apprenti bilingue » pour inventer des stratégies de découverte en utilisant des chemins de traverse, des raccourcis ; il pourra aller plus vite, plus loin [...].

D'après cet auteur, l'apprenant va puiser dans ses ressources langagières déjà acquises pour inventer ses propres stratégies, et les utiliser pour apprendre une nouvelle langue. Ceci correspond aux pratiques de nos étudiants qui, avec leur plurilinguisme, utilisent « des chemins de traverse ou des raccourcis » pour s'approprier des savoirs, ainsi qu'une nouvelle langue comme le français.

5.2 Alternances linguistiques ou une confusion « classique » entre deux systèmes d'écriture ?

L'utilisation de l'anglais dans le texte en français peut être interprétée de deux façons. Notre première interprétation s'appuie sur la confusion « classique » à laquelle les étudiants en français font face. Il est possible que des mots anglais soient utilisés en raison de la similitude lexicale entre l'anglais et le français, et ce, peut-être inconsciemment.

La deuxième interprétation porte sur une alternance linguistique que les étudiants ont choisie quand ils ne connaissent pas le vocabulaire en français, ce qui constitue une interprétation plus positive, en termes de stratégie de compréhension. L'anglais, une langue déjà connue, devient une ressource d'expériences antérieures d'apprentissage d'une langue. Les étudiants s'habituent au lexique et aux structures grammaticales. Alors quand ils apprennent une langue nouvelle comme le français, cela vient les aider à construire des groupes nominaux ou des phrases. Comme le souligne Bono (2008, p. 151), « *toutes les langues connues peuvent jouer un rôle dans la construction de compétences dans une langue nouvelle* ». Cette auteure assure que « *les apprenants plurilingues développent un savoir contrastif qui leur permet de comparer les systèmes linguistiques connus, et que cette comparaison fournit les bases du transfert* » (Ibid., p. 155). Selon cette idée, nous pouvons dire que les étudiants qui connaissent plusieurs langues peuvent développer un savoir dans chaque langue et comparer les systèmes linguistiques et/ou les stratégies d'apprentissage. Ils vont faire circuler et recycler ces savoirs qui existent déjà quand ils en ont besoin. Il s'agit là d'une

alternance d'apprentissage qui, d'après Coste (1997, p.398), peut être « *posée comme étant le recours à deux langues dans la perspective d'une construction de savoir* ».

Comme les étudiants thaïlandais ont l'occasion d'apprendre plusieurs langues, ils ont une culture d'apprentissage des langues déjà construite. Comme l'explique Watorek (2017, p. 18) :

La situation de l'apprenant adulte de L2 est différente dans la mesure où c'est déjà un individu cognitivement et socialement construit. Il comprend les concepts de temps et d'espace, il maîtrise la situation de communication dans la mesure où c'est un locuteur accompli dans sa langue maternelle. Il sait comment construire un discours et comment interagir avec autrui. Sa tâche d'apprenant consiste à découvrir de nouveaux moyens linguistiques en L2 pour exprimer des concepts et des fonctions déjà connus [...].

D'après cette auteure, l'apprenant adulte est une personne dont les perceptions cognitives et sociales sont bien construites. Il comprend les concepts de temps et d'espace, et il maîtrise aussi une grande variété de situations de communication. Par conséquent, quand il doit apprendre une langue nouvelle, il peut découvrir des moyens linguistiques pour l'aider à s'approprier cette nouvelle langue. Donc, nous croyons qu'au niveau universitaire, si les enseignants et les étudiants ont conscience de leur plurilinguisme et le mobilisent dans l'enseignement ou l'apprentissage, cela peut renforcer la facilité et l'efficacité de l'enseignement/apprentissage.

Références bibliographiques

- Alvarado, I. (2015). Rôle des langues sources dans l'acquisition du français L3 : étude de quelques transferts syntaxiques dans le groupe verbal. In *Actes des 18e Rencontres Jeunes Chercheurs en Sciences du Langage*. 11-12 juin 2015, Paris, Université de Paris 3, 1-12.
<http://hal-univ-paris3.archives-ouvertes.fr/hal-01495218>.
- Bono, M. (2007). La comparaison L2-L3 : Le facteur L2 ou la réduction de la distance objective : Entre les L2s et L3s. In *Actes du colloque international-Recherche en acquisition et en didactique des langues étrangères et secondes*, 6-8 septembre 2006, Paris, Université de Paris 3, organisé par le groupe « Langue en contacts et appropriations » du DILTEC de Paris 3, 22-41.
- Bono, M. (2008). Influences interlinguistiques dans l'apprentissage d'une L3 : quand les langues secondes l'emportent sur la langue première. In D, Moore & V, Castellotti, (éds.). *La compétence plurilingue : regards francophones*. Berne : Peter Lang, 147-166.
- Castagne, E. (2008). Les langues anglaise et française : amies ou ennemies ?. *Études de linguistique appliquée : L'anglais, langue passerelle vers le français ?*, 149, 31-42.
- Castellotti, V., & Moore, D. (2011). « La compétence plurilingue et pluriculturelle. Genèses et évolutions d'une notion-concept ». In P. Blanchet, & P. Chardenet, (dir.). *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées*, 241-252. Paris : Editions des Archives contemporaines.
- Coste, D. (1997). Alternances didactiques. In V. Castellotti, & D. Moore, (coord.). *Éla, revue de didactologie des langues-cultures*, 108., 393-400.
- Forlot, G. (2009). Le rôle de l'anglais dans les apprentissages linguistiques : appropriation et capitalisation d'une culture du contact des langues. In G. Forlot, (dir.). *L'anglais et le plurilinguisme : Pour une didactique des contacts et des passerelles linguistiques*, 7-33. Paris: L'Harmattan.

- Imsil, N. (2021). *Le plurilinguisme à l'université en Thaïlande : Entre discours, pratiques d'enseignement et pratiques d'apprentissage*. Thèse de doctorat. Tours: Université de Tours.
- Moore, D. (1996). Bouées transcodiques en situation immersive ou comment interagir avec deux langues quand on apprend une langue étrangère à l'école. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 7, 95-121.
<http://journals.openedition.org/aile/4912>.
- Neuner, G. (2004). Le concept de plurilinguisme et la didactique de langue tertiaire. In B. Hufeisen & G. Neuner, *Le concept de plurilinguisme –Apprentissage d'une langue tertiaire –l'allemand après l'anglais*, 13-36. Strasbourg : Conseil de l'Europe
- Robert, J-M. (2008). L'anglais comme langue proche du français ?. *Études de linguistique appliquée : L'anglais, langue passerelle vers le français ?*, 149, 9-20.
- Watorek, M. (2017). Acquisition d'une nouvelle langue par l'apprenant adulte et acquisition de la langue maternelle par l'enfant: apports d'une perspective comparative. In P. Trévisiol-Okamura, & S. Gobet, (eds.). *Acquisition des langues, approches comparatives et regards didactiques*, 17-34. Rennes : Presses universitaires de Rennes.